

Compte rendu
Transformations des pratiques
et nouvelles représentations
du handicap
28, 29 et 30 août 2024
Université de Québec à Montréal
Montréal, Québec




Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un trouble du développement intellectuel dans la littérature jeunesse

Lise Lemoine
MCF en psychologie du développement
LP3C, Université de Rennes

Margaux PECATTE
Psychologue clinicienne






Cette communication au sein du colloque de l'AIRHM « Transformations des pratiques et nouvelles représentations du handicap » s'inscrit dans l'axe 2 « Pratiques artistiques et culturelles » : la question des représentations des personnes avec un handicap à travers un support culturel, la littérature jeunesse.

Je suis Enseignant Chercheur en psychologie du développement à l'université Rennes 2 (France), co-responsable du master SHPS (Situations de Handicap et Participation Sociale) à l'EHESP de Rennes.

Mes thématiques de recherche portent sur l'inclusion des personnes avec handicap (notamment un Trouble du Développement Intellectuel) et s'inscrivent dans une perspective écosystémique au sein de 2 axes. 1) accompagnement des personnes avec handicap et leurs familles (parents et fratrie), 2) accessibilité de l'environnement (scolaire, social, professionnel), sensibilisation des pairs via la littérature jeunesse.

Lemoine & Pecatte (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la LJ ».

L'objectif pratique est de favoriser l'Autodétermination et l'inclusion des personnes concernées.

Margaux Pecatte est psychologue clinicienne. Elle pense sa pratique dans une démarche intégrative de la psychologie, afin de tendre vers une adaptation de son accompagnement à la singularité de celles et ceux auprès desquels elle se place. Sensible à une diversité de médiations à visée thérapeutique, elle s'intéresse actuellement à la littérature jeunesse comme outil de sensibilisation à l'inclusion de personnes en situation de handicap ou de vulnérabilité.

Notre communication s'intitule « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un trouble du développement intellectuel dans la littérature jeunesse ».

I. Théorie : *introduction*



I. Théorie
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

- Le trouble du développement intellectuel (TDI) concerne 1 à 2% de la population (INSERM, 2016).
- Conséquences : limitation d'activité et/ou restriction de la participation sociale (DSM-5).
- Les personnes ayant un TDI sont confrontées à des difficultés d'inclusion : scolaires, professionnelles et sociales (Nader-Grosbois, 2020).

► Or, leur inclusion sociale (Bouquet, 2015 ; Vaginay, 2018), constitue un droit commun, fondamental au sentiment d'épanouissement personnel et à la qualité de vie (Loubat, 2010).



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



I. Introduction

Le trouble du développement intellectuel (TDI) concerne 1 à 2% de la population (INSERM, 2016). Ayant pour conséquence une limitation d'activité et/ou une restriction de la participation sociale (DSM-5), les personnes ayant un TDI sont confrontées à des difficultés d'inclusion ; à la fois scolaires, professionnelles et sociales (Nader-Grosbois, 2020). Or, leur inclusion sociale (Bouquet, 2015 ; Vaginay, 2018), constitue un droit commun, fondamental au sentiment d'épanouissement personnel et à la qualité de vie (Loubat, 2010).

Lemoine & Pecatte (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la LJ ».

I. Théorie : *le TDI*



I. Théorie
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

- Le TDI se caractérise par : une limitation du fonctionnement intellectuel et du comportement adaptatif et survient avant 18 ans (APA, 2013 ; Velazquez-Dominguez & Des Portes 2018 ; Pages, 2017).
- Différents facteurs étiologiques : anomalies génétiques, lésions anténatales (Miranda, 2012 ; Ropers, 2010), facteurs périnataux (Nader-Grosbois, 2020 ; Juhel, 2012) + facteurs environnementaux (Inserm, 2016 ; Pagès, 2017 ; Petot, 2018).
- Toutefois près de 50 % des TDI sévères et près de 80% des formes légères ne peuvent pas être attribuées directement à l'un de ces facteurs (Inserm, 2016) : multitude de tableaux cliniques, résultat d'une possible interaction entre ces facteurs (Fougeyrollas, 2002 ; Des Portes, & Héron, 2020).

► "Spectre des troubles du développement intellectuel" (Vaginay, 2018).



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



Le TDI

Le TDI se caractérise par une limitation du fonctionnement intellectuel et du comportement adaptatif dans divers domaines de la vie quotidienne et survient avant 18 ans (APA, 2013 ; Velazquez-Dominguez & Des Portes 2018 ; Pages, 2017).

Différents facteurs étiologiques peuvent expliquer le TDI, tels que des anomalies génétiques (la plus fréquente étant la trisomie 21), des lésions anténatales (par exemple liées à une infection ou à une intoxication ; Miranda, 2012 ; Ropers, 2010) et des facteurs périnataux (telle qu'une souffrance fœtale ou une grande prématurité ; Nader-Grosbois, 2020 ; Juhel, 2012). Des facteurs environnementaux peuvent aussi être impliqués dans le TDI car ils influent sur le développement cognitif, social et émotionnel de l'enfant (Inserm, 2016 ; Pagès, 2017 ; Petot, 2018). Toutefois tous les TDI ne sont pas expliqués par l'une de ces étiologies et/ou facteurs de risque. En effet, près de 50 % des TDI sévères et près

Lemoine & Pecatte (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la LJ ».

de 80% des formes légères, ne peuvent pas être attribuées directement à l'un de ces facteurs étiologiques (Inserm, 2016). En ce sens, le TDI recouvre une multitude de tableaux cliniques, résultat d'une possible interaction entre ces facteurs (Fougeyrollas, 2002 ; Des Portes, & Héron, 2020). Il nous semble ainsi adapté d'évoquer un réel "spectre des troubles du développement intellectuel" (Vaginay, 2018).

I. Théorie : *le TDI*



I. Théorie
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

- Variabilité d'un individu à l'autre, mais des caractéristiques développementales communes (Des Portes & Héron, 2020 ; Sunyer, 2021) : **ex. des compétences socio-adaptatives qui impactent la participation sociale** (Rocque, Voyer, Langevin, Dion, Noël & Proulx, 2002, p.63).
- Difficile de créer et d'entretenir des relations interpersonnelles stables dans le temps (Nader-Grosbois, 2011; Greiner, 2010) => subissent fréquemment un rejet et un isolement social (Gascon, Bibeau, Grandin & Milot, 2010).
- Or, pour un épanouissement personnel : besoin d'une vie sociale, nourrie par des relations interpersonnelles diversifiées (Nader-Grosbois, 2021).

► Dynamique inclusive et environnement soutenant : opportunités d'être confronté à diverses interactions sociales, d'accroître ses capacités sociales et adaptatives => intervient positivement sur la qualité de vie (Cakar, 2011 ; Méens, 2017).




Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».

Néanmoins, tout en étant variables d'un individu à l'autre, des caractéristiques développementales (notamment cognitives) restent communes aux personnes ayant un TDI impactant les capacités d'apprentissage, l'autonomie (Des Portes & Héron, 2020 ; Sunyer, 2021) ainsi que les compétences socio-adaptatives. Or, celles-ci permettent de répondre de façon appropriée à une situation sociale (Baghdadli & Brisot Dubois, 2011), comme attribuer un état mental à autrui (Wishart, Cebula, Willis, & Pitcairn, 2007; Hippolyte et Barisnikov, 2011), réguler une émotion (Zion et Jenvey, 2006), ou encore adapter un comportement aux différents contextes d'interaction (Baurain, Nader-Grosbois & Dionne, 2013 ; Zion & Jenvey, 2006), ce qui impacte la participation sociale (Rocque, Voyer, Langevin, Dion, Noël & Proulx, 2002, p.63). Il est alors plus difficile de créer et d'entretenir des relations interpersonnelles stables dans le temps pour les personnes avec un TDI (Nader-Grosbois, 2011; Greiner, 2010) qui subissent

fréquemment un rejet et un isolement social (Gascon, Bibeau, Grondin & Milot, 2010).

Or, l'épanouissement personnel repose notamment sur le besoin d'une vie sociale, nourrie par des relations interpersonnelles diversifiées (amicales, amoureuses, professionnelles, sportives, de loisirs...) (Nader-Grosbois, 2021). Pour soutenir cet épanouissement personnel, il est nécessaire que l'environnement des personnes avec un TDI soit accessible et adapté à leurs besoins (Geurts, Rinaldi, Franquet & Haelewyck, 2020). Une dynamique inclusive et un environnement soutenant offrent des opportunités d'être plus fréquemment confronté à diverses interactions sociales, d'accroître ses capacités sociales et adaptatives et interviennent positivement sur la qualité de vie (Cakar, 2011 ; Méens, 2017).


I. Théorie : *l'inclusion sociale*



I. Théorie
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

- Modèle social du handicap : l'environnement va soutenir ou limiter l'inclusion sociale de la personne (Fougeyrollas, Cloutier, Bergeron, Côté & St Michel, 1998).
- La notion d'intégration fut progressivement suppléée par celle d'inclusion (Leyens & Mercier 2016). => Lorsque l'environnement se modifie pour s'adapter aux besoins de la personne, son handicap se voit diminué (Vaginay, 2018).
- Inclusion sociale : garantit l'égalité des chances et la pleine participation de tous les citoyens (Bouquet, 2015), un droit fondamental (Loubat, 2010), une composante essentielle à l'équilibre sociétal (Ebersold, Plaisance & Zander, 2016 ; Lebrun, 2009).
- Malgré les évolutions sociétales et législatives (Vaginay, 2018), des progrès sont encore à faire : valorisation de chaque citoyen...

▶ Les représentations des personnes avec un TDI souvent négatives avec une « présomption d'incompétence » (Andrien et Sarazzin, 2022).



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».

L'inclusion sociale


Selon le modèle social du handicap, c'est l'environnement qui va soutenir ou limiter l'inclusion sociale de la personne (Fougeyrollas, Cloutier, Bergeron, Côté & St Michel, 1998). En ce sens, le handicap n'est plus pensé comme une caractéristique personnelle, mais comme une limitation induite par une situation donnée, c'est pour cela que la notion d'intégration fut progressivement suppléée par celle d'inclusion (Leyens & Mercier 2016). Lorsque l'environnement se modifie pour s'adapter aux besoins de la personne, son handicap se voit diminué en conséquence (Vaginay, 2018).

Bouquet (2015) rappelle que l'inclusion sociale des personnes en situation de handicap est certes une politique, mais aussi une valeur sociétale, une éthique, qui garantit l'égalité des chances et la pleine participation de tous les citoyens. C'est un droit fondamental pour toute personne (Loubat, 2010), mais

également une composante essentielle à l'équilibre sociétal, car en permettant la création et le maintien de liens sociaux et moraux, elle garantit la cohésion sociale (Ebersold, Plaisance & Zander, 2016 ; Lebrun, 2009) entre tous les citoyens.

Mais malgré les évolutions sociétales et législatives internationales comme la Convention internationale pour les droits des personnes handicapées (ONU, 2006), ou encore à l'échelle nationale la parution en France de la loi de 2005 pour favoriser l'inclusion sociale (Vaginay, 2018), force est de constater que des progrès sont encore à faire. En effet, le libre accès aux institutions communes et la valorisation de chaque citoyen ne sont pas encore acquis et les représentations des personnes avec un TDI restent souvent négatives avec une « présomption d'incompétence » envers celle-ci (Andrien et Sarazzin, 2022).

I. Théorie : *littérature jeunesse et handicap*




I. Théorie
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

► **Un outil de sensibilisation**

- Reflet des modes de pensée et valeurs d'une société (Ascenzi, 2002), média de sensibilisation auprès des plus jeunes (Lemoine & Schneider, 2021 ; Touchard, 2019).
- Permet d'envisager, de comprendre et d'accepter les différences d'autrui (Dyches et al. 2018 ; Rieger & McGrail, 2015 ; Artman-Meeker, Grant & Yang, 2016).
- Miroir des dynamiques et valeurs sociétales : peut transmettre des messages d'inclusion (Dyches, Prater & Leininger, 2009 ; Joselin, 2013 ; Touchard, 2019).

► **Simplifier pour s'adapter aux jeunes lecteurs**

- Livres abordant le handicap bien documentés, mais font preuve d'une simplification (Dyches et al., 2009 ; Lemoine & Schneider, 2021).
- Représentations des personnages avec un TDI : tendresse, joie, gentillesse et générosité (Joselin, 2011, 2013 ; Touchard, 2019) => stéréotypées mais permet aux plus jeunes de dépasser la peur qu'ils peuvent ressentir face à un camarade "atypique" (Joselin, 2020) : soutien à l'inclusion ?



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».

Littérature jeunesse et handicap : un outil de sensibilisation

La littérature jeunesse, reflet des modes de pensée et valeurs d'une société (Ascenzi, 2002), est l'un des médias de sensibilisation auprès des plus jeunes (Lemoine & Schneider, 2021 ; Touchard, 2019). Elle leur permet d'envisager, de comprendre et d'accepter les différences d'autrui, tout en développant des attitudes et des sentiments plus positifs à leurs égards (Dyches et al. 2018 ; Rieger & McGrail, 2015 ; Artman-Meeker, Grant & Yang, 2016). Les représentations des personnages de l'histoire reflètent les attentes sociales à l'égard des attitudes et rôles réels de l'enfant qui en prend connaissance (Mangeard-Bloch, 2017 ; Ascenzi, 2002). Les ouvrages sont donc reconnus comme des modèles identificatoires adressés aux enfants et deviennent des outils de sensibilisation (Touchard, 2019). Miroir des dynamiques et valeurs sociétales de l'époque qu'elle traverse, la littérature jeunesse peut donc transmettre des messages d'inclusion (Dyches,

Lemoine & Pecatte (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la LJ ».

Prater & Leininger, 2009 ; Joselin, 2013 ; Touchard, 2019).

Littérature jeunesse et handicap : simplifier pour s'adapter aux jeunes lecteurs

La littérature scientifique constate que les livres jeunesse abordant le handicap sont bien documentés (Lemoine & Schneider, 2021), mais font preuve d'une simplification des situations et des critères du trouble, afin d'adapter le contenu aux jeunes lecteurs (Dyches et al., 2009 ; Lemoine & Schneider, 2021).

Les personnages avec un TDI sont en effet représentés très fréquemment avec les mêmes qualités telles que de la tendresse, de la douceur, de la joie, de la gentillesse et de la générosité avec les autres (Joselin, 2011, 2013 ; Touchard, 2019). Bien que ces caractéristiques ne soient pas représentatives de la singularité de chaque personne ayant un TDI, cette représentation stéréotypée se veut simplifiée, afin d'être adaptée aux plus jeunes et de leur permettre de dépasser la peur qu'ils peuvent ressentir face à un camarade "atypique" (Joselin, 2020) et ainsi développer une image plus positive à son égard et potentiellement de soutenir l'inclusion.

I. Théorie : littérature jeunesse et handicap



I. Théorie
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

► Une mise en scène de rejets pour mobiliser des attitudes de bienveillance

- Les difficultés d'inclusion des personnages avec handicap (TSA, trisomie 21, TDA-H) sont aussi mises en exergue (Lemoine, Schneider & Mietkiewicz, 2018 ; Lemoine, Mietkiewicz & Schneider, 2016; Joselin, 2020 ; Lemoine & Schneider, 2021).
- Les personnages avec handicap peuvent subir des comportements de maladresse, voire d'hostilité (moqueries, insultes) de la part de leurs pairs, pouvant mener à un rejet du groupe et un isolement (Lemoine et al., 2018).
- En représentant des situations difficiles vécues par un personnage atypique : les ouvrages pourraient permettre aux enfants de développer leur **empathie** et de **mobiliser des attitudes de bienveillance** envers des personnes avec un handicap (Kurtts & Gavigan, 2008).



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».

Littérature jeunesse et handicap : une mise en scène de rejets pour mobiliser des attitudes de bienveillance

Les difficultés d'inclusion des personnages en situation de handicap, tel qu'avec un TSA, une trisomie 21 ou encore un TDA-H sont aussi mises en exergue (Lemoine, Schneider & Mietkiewicz, 2018 ; Lemoine, Mietkiewicz & Schneider, 2016; Joselin, 2020 ; Lemoine & Schneider, 2021). Les personnages avec handicap peuvent subir des comportements de maladresse, voire d'hostilité (moqueries, insultes) de la part de leurs pairs, pouvant mener à un rejet du groupe et un isolement (Lemoine et al., 2018). Ceci est généralement lié à la peur ressentie par les personnages, face aux "différences" du protagoniste (Joselin, 2020). Par exemple, les personnages avec une trisomie 21 représentés avec des difficultés d'inhibition et de régulation comportementale peuvent émettre des comportements perçus par les autres comme étrangers, voire agressifs (Lemoine et al., 2018) ce qui freine la création du lien

social avec leurs pairs et leur participation aux activités sociales.

En représentant des situations difficiles vécues par un personnage atypique, les ouvrages jeunesse qui mobilisent les capacités projectives des enfants, pourraient leur permettre de développer leur empathie et ainsi de mobiliser des attitudes de bienveillance envers des personnes avec un handicap (Kurttis & Gavigan, 2008).

I. Théorie : *littérature jeunesse et handicap*



I. Théorie
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

► Une amélioration de l'inclusion au cours de l'histoire

- Transformation du rejet du protagoniste avec un handicap au cours de la trame narrative vers la création d'un lien d'amitié permettant ainsi son inclusion (Joselin, 2020; Dyches, Prater & Leininger, 2009).
- En apprenant à connaître ce personnage avec ses caractéristiques, les protagonistes typiques le perçoivent de manière plus positive (Lemoine et al., 2016).
- En réalisant des activités communes, les personnages vont accéder à une compréhension du handicap de leur pair (Joselin, 2020) : levier d'acceptation de la différence et appui au respect mutuel.
- Illustration de la capacité du héros atypique à progresser et à participer socialement lorsqu'il bénéficie d'un accompagnement singulier et adapté à ses besoins et que son environnement est favorable à son inclusion (Joselin, 2013).



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».

Littérature jeunesse et handicap : une amélioration de l'inclusion au cours de l'histoire

Les études sur le handicap et notamment sur les TND montrent une transformation du rejet du protagoniste avec un handicap au cours de la trame narrative vers la création d'un lien d'amitié permettant ainsi son inclusion (Joselin, 2020; Dyches, Prater & Leininger, 2009).

En apprenant à connaître ce personnage, avec ses caractéristiques propres, ses compétences et ses difficultés, les protagonistes typiques tendent à le percevoir d'une manière plus positive (Lemoine et al., 2016). En réalisant des activités communes, les personnages vont accéder à une compréhension du handicap de leur pair (Joselin, 2020), ce qui constitue un levier d'acceptation de la différence et un appui au respect mutuel. Les personnages développent progressivement tolérance et d'empathie vis-à-vis du protagoniste atypique (Lemoine et al., 2018).

Les ouvrages jeunesse illustrent également la capacité du héros atypique à progresser et à participer socialement, notamment lorsqu'il bénéficie d'un accompagnement singulier et adapté à ses besoins et que son environnement est favorable à son inclusion (Joselin, 2013).

I. Théorie
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion


I. Théorie : objectifs de recherche

■ Etudes sur les représentations des TND dans les ouvrages jeunesse s'intéressent à des troubles spécifiques (TDA-H, TSA) (Dyches et al. 2018 ; Lemoine & Schneider, 2021 ; Savalle, et al., 2022) pouvant être associé à un TDI, ou bien à un TDI mais avec une étiologie spécifique comme la trisomie 21 (Lemoine et Schneider, 2022).

■ Or, près de 50 % des TDI sévères et près de 80% des formes légères n'ont pas d'étiologie connue (Inserm, 2016) et les TDI constituent un réel spectre, qui ne se reconnaît pas toujours dans un trouble spécifique (Vaginay, 2018).

► **Objectifs de cette étude** : analyser les représentations de l'inclusion sociale des personnages avec un TDI, **sans étiologie spécifique**, dans la littérature jeunesse.

1. **Obstacles à l'inclusion sociale** (limitation d'accès aux institutions de droit commun/ affects négatifs/ rejet et violences envers le personnage avec un TDI).
2. **Soutiens à l'inclusion sociale** (inclusion sociale favorisée/ évolution de l'inclusion sociale au fil de l'histoire/ leviers en faveur de l'inclusion sociale).

 Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».

Objectifs de recherche

Les études scientifiques qui portent sur les représentations des personnes en situation de handicap avec un TND dans les ouvrages jeunesse s'intéressent à des troubles spécifiques, tels que le TDA-H, le TSA (Dyches et al. 2018 ; Lemoine & Schneider, 2021 ; Savalle, et al., 2022) pouvant être associé à un TDI, ou bien à un TDI mais avec une étiologie spécifique comme la trisomie 21 (Lemoine et Schneider, 2022). En effet, les handicaps ayant un caractère visible sont plus fréquemment représentés que ceux au caractère invisible (Joselin, 2013 ; 2020), ce qui expliquerait que les personnages avec un TDI présentent généralement une trisomie 21, considérée comme « l'emblème » du TDI, car reconnaissable par ses particularités physiques (largeur du cou plus importante, yeux en amande, tête ronde...) dans la réalité (Giami, Korpès, Lavigne & Scelles 1993 ; Rondal, 2010) et donc dans les albums.

Lemoine & Pecatte (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la LJ ».

Or, près de 50 % des TDI sévères et près de 80% des formes légères n'ont pas d'étiologie connue (Inserm, 2016) et les TDI, comme nous l'avons mentionné, constituent un réel spectre, qui ne se reconnaît pas toujours dans un trouble et/ou une étiologie spécifique (Vaginay, 2018). Cette présente étude cherche donc à analyser les représentations de l'inclusion sociale des personnages avec un TDI, sans étiologie spécifique, dans la littérature jeunesse.

Nous avons analysé la représentation du TDI à la lumière des critères du DSM-5 ((limitations du fonctionnement intellectuel (critère A), adaptation du comportement (critère B), apparaissant pendant la période développementale (critère C)) ainsi que les représentations sociales des protagonistes avec un TDI.

Mais nous étudierons pour cette communication l'inclusion sociale des protagonistes avec un TDI ; 1. Les obstacles à l'inclusion sociale (limitation d'accès aux institutions de droit commun, affects négatifs envers le personnage avec un TDI, rejet social et violences envers le personnage avec un TDI). Et 2. Les soutiens à l'inclusion sociale (inclusion sociale favorisée par les trames narratives, évolution de l'inclusion sociale au fil de l'histoire et leviers en faveur de l'inclusion sociale).

II. Méthodologie : *le corpus d'ouvrages jeunesse*



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

- Critères d'inclusion des ouvrages : doivent explicitement évoquer le TDI (titre, résumé et/ou texte), en langue française (publiés ou traduits), fictionnels.
=> Exclusion des ouvrages portant sur le TDI avec une étiologie spécifiée (trisomie 21, TSA avec une DI associée).
- Recherches sur les sites de littérature jeunesse (Babelio, Ricochet, Canopé), auprès des bibliothécaires et libraires + associations de personnes avec handicap.
- Grille de codage pour analyser le contenu de chaque livre (Elo & Kyngas, 2008 ; Schreier, 2012). Plusieurs étapes nous ont permis de garantir la pertinence, l'exhaustivité, l'exclusivité et l'objectivité de notre outil (Robert & Boullaguet, 2007).
=> Nous avons relevé de façon exhaustive toutes les citations pour chaque ouvrage (sélection dans cette présentation).



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



10

II. Méthodologie

Les ouvrages recherchés devaient explicitement évoquer le TDI, soit par mention dans son titre, dans son résumé, et/ou au sein du texte. Nous avons sélectionné tous les ouvrages, quelles que soient les dates de parution ou réédition, en langue française publiés ou traduits. Nous avons sélectionné des ouvrages fictionnels, mais exclu les guides de sensibilisation au TDI, sans scénario narratif. Enfin, nous avons exclu l'ensemble des ouvrages portant sur le TDI avec une étiologie spécifiée telle que les ouvrages sur la trisomie 21, ou les TSA avec un TDI associé.

Nous avons réalisé des recherches sur les sites internet dédiés à la littérature jeunesse (Babelio, Ricochet, Canopé), auprès des bibliothécaires et libraires et des associations de personnes avec handicap.

Nous avons conçu une grille de codage que nous avons utilisée pour analyser le contenu de chaque livre du corpus (Elo &

Kyngas, 2008 ; Schreier, 2012) en fonction de nos objectifs de recherche et de la littérature scientifique. Nous avons formulé les unités d'observation de manière à ce qu'elles soient suffisamment exhaustives pour couvrir tous les aspects de l'inclusion sociale des personnages avec un TDI décrits par les livres de notre corpus, et qu'elles soient suffisamment exclusives pour éviter qu'une même observation ne puisse être cotée dans deux ou plusieurs sous-catégories. Ces étapes nous ont permis de garantir la pertinence, l'exhaustivité, l'exclusivité et l'objectivité de notre outil (Robert & Bouillaguet, 2007). Nous avons relevé de façon exhaustive toutes les citations pour chaque ouvrage, nous ferons une sélection pour cette présentation.

II. Méthodologie : le corpus d'ouvrages jeunesse

I. Introduction
 II. Méthodologie
 III. Résultats
 IV. Conclusion

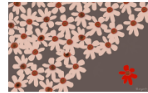
■ 30 ouvrages jeunesse francophones (publiés, réédités, traduits de 1997 à 2024) destinés à des enfants âgés entre 3 et 11 ans, dont un protagoniste présente un TDI sans étiologie spécifique.



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».

Nous avons identifié 30 ouvrages jeunesse francophones (édités, réédités, traduits) destinés à des enfants âgés entre 3 et 11 ans, dont un protagoniste présente un TDI sans étiologie spécifique publiés ou réédités de 1997 à 2024. Nous avons numéroté les ouvrages de 1 à 30 (cf. annexe 1. Corpus des ouvrages analysés) répartis en 3 tranches d'âge en fonction de l'âge des lecteurs à qui ils sont destinés (3-5 ans, 6-8 ans et 9-11 ans).

III. Résultats : 1. Obstacles à l'inclusion sociale



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

- Inclusion sociale entravée pour le personnage avec un TDI (23 ouvrages : 77%).
- Limitation d'accès aux institutions de droit commun (plus de 50% des ouvrages (16/30)) : [3A;5A;6C;7C;10C.11C;12C;13A;14B;17C;18C;23A;25C;26A;29C;30C].
 - > Difficultés d'accès à une scolarisation ordinaire dans 10 ouvrages [3A;5A;7C;11C;12C;13A;17C;18C;23A;30C] : scolarisation en «*école spécialisée*» ou «*institution*» [3A;5A;11C;12C;13A;17C;18C;30C]... Ex. : «*il était impossible d'enseigner quoique ce fût à un tel enfant*» [7C, p.40].
 - > Dans 5 ouvrages, lieu de vie spécialisé [6C;10C;14B;25C;29C] : «*foyer de vie*» [6C;10C;14B] OU «*centre*» [25C;29C].
- Limitation d'accès aux loisirs ou à la culture [17C;26A;29C]. Ex. : «*que venait faire l'idiot au milieu des gens normaux ?*» [17C, p.59].

► Focus sur les difficultés d'accès à une scolarité en milieu ordinaire, l'institution que côtoient tous les enfants dans le réel => faciliter leur compréhension et projection dans les trames narratives.



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



Obstacles à l'inclusion sociale

23 des ouvrages de notre corpus, soit 77% de celui-ci, présentent une inclusion sociale entravée pour le personnage avec un TDI.

Limitation d'accès aux institutions de droit commun :

La limitation de l'inclusion sociale du personnage avec un TDI se manifeste dans plus de la moitié des ouvrages (16 sur 30), par une limitation d'accès aux institutions de droit commun [3A;5A;6C;7C;10C.11C;12C;13A;14B;17C;18C;23A;25C;26A;29C;30C].

10 ouvrages présentent des difficultés d'accès à une scolarisation ou à une formation ordinaire [3A;5A;7C;11C;12C;13A;17C;18C;23A;30C]. 6 protagonistes avec un TDI poursuivent leur scolarisation en école spécialisée [3A;5A;11C;12C;13A;30C], 2 autres dans «*une institution*» [17C;18C] et un dernier connaît une réduction de son temps de

présence à l'école [23A]. Par exemple, un personnage explique que le protagoniste avec un TDI ne peut pas accéder à une scolarisation (ordinaire) car «*il était impossible d'enseigner quoique ce fût à un tel enfant*» p.40 [7C]. Dans 5 ouvrages à destination d'enfants de plus de 6 ans, c'est le lieu de vie du protagoniste avec un TDI qui est spécialisé [6C;10C;14B;25C;29C], 3 présentent un «*foyer de vie*» [6C;10C;14B] et les 2 autres un «*centre*» [25C;29C].

Trois ouvrages présentent une limitation pour le personnage avec un TDI d'accéder aux loisirs ou à la culture [17C;26A;29C]. Par exemple, le personnage avec un TDI est exclu de plusieurs établissements (messe, hôtel et vernissage) dans un ouvrage au sein duquel un personnage demandera «*que venait faire l'idiot au milieu des gens normaux ?*» p.59 [17C].

=> La limitation d'accès aux institutions de droit commun est principalement représentée par des difficultés d'accès à une scolarité en milieu ordinaire, ce qui suggère que la littérature jeunesse représente l'institution que côtoient tous les enfants dans le réel, l'école, en vue de faciliter leur compréhension et leur projection dans les trames narratives.

III. Résultats : 1. Obstacles à l'inclusion sociale



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

Affects négatifs envers le personnage avec un TDI :

- Le personnage avec un TDI est victime d'un rejet social (22/30 ouvrages) [1B;2C;4B;6C;7C;10C;11C;12C;14B;17C;18C;19A;20C;21B;22C;23A;25C;26A;27C;28C;29C;30C].
- Affects négatifs : sensations de peur envers le protagoniste avec un TDI, de dégoût [17C;28C;29C], de pitié [6C;17C;18C;22C;27C] ou de honte [18C;30C].
- Comparativement aux ouvrages sur le TDI avec étiologie spécifique, les personnages avec un TDI sans étiologie spécifiée : **victimes d'un panel de représentations sociales négatives plus important.**

► Or, ces affects négatifs viennent alimenter les comportements d'hostilité dont sont victimes les protagonistes avec un TDI.



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



13

Affects négatifs envers le personnage avec un TDI :

Dans 22 ouvrages sur 30, le personnage avec un TDI est victime d'un rejet social [1B;2C;4B;6C;7C;10C;11C;12C;14B;17C;18C;19A;20C;21B;22C;23A;25C;26A;27C;28C;29C;30C], se constituant d'affects négatifs ressentis à son égard. Certains personnages ont en effet des sensations de peur envers le protagoniste avec un TDI, de dégoût [17C;28C;29C], de pitié [6C;17C;18C;22C;27C] ou de honte [18C;30C].

Les personnages avec un TDI sans étiologie spécifiée semblent victimes d'un panel de représentations sociales négatives plus important comparativement à ce qui est présenté dans les ouvrages sur le TDI avec étiologie spécifique.

Or, ces affects négatifs viennent alimenter les comportements d'hostilité dont sont victimes les protagonistes avec un TDI.

III. Résultats : 1. Obstacles à l'inclusion sociale



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

Le personnage victime de rejet social et de violences :

- Exclusion des groupes sociaux du fait de sa différence (20 ouvrages, 70%) [1B;2C;4B;6C;7C;10C;11C;12C;14B;17C;18C;19A;21B;22C;23A;25C;26A;28C;29C;30C]. Ex. : le personnage [2C] est exclu du groupe d'enfants qui jouent au football, «*Les autres en général l'ignorent*» [4B, p.20] ; «*dès lors que Léa esquisse un geste d'approche dans sa direction, Rose use de toute sorte de prétextes pour s'échapper*» [28C, p.28].
- Victime de violence verbale (16 ouvrages, plus de 50%) : telles que «*débile*», «*taré*», «*raté*» ou «*con*» [2C;4B;6C;10C;12C;17C;18C;19A;20C;21B;22C;25C;26A;27C;28C;29C] ; «*À chaque récréation (...) ils se rassemblent autour de moi et ils crient des noms. Ils me traitent. (...) Ils me crient des injures et des noms méchants (...) débile, nounouille, débile, taré, raté...*» [22C, p.11].
- Victime de violence physique (7 ouvrages, 23%) [4B;7C;11C;12C;21B;22C;25C]. Ex. : «*ils ont terrorisé le petit (...) ils l'ont pourchassé (...) en faisant semblant de le mordre (...) l'ont rattrapé et plaqué au sol*» [7C, p.44], «*Jérôme l'avait encore attaqué (...) il avait bien cru sa dernière heure arrivée. Cette brute deux fois plus grande et grosse que lui l'avait coincé dans les toilettes*» [11C, p.32], «*ils se mettent à tourner autour de moi en me touchant du bout des doigts*» [12C, p.33].



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



14

Rejet social et violences envers le personnage avec un TDI :

Le rejet social se représente par une réelle mise à l'écart des personnages avec un TDI du groupe social, qui sont alors exclus des groupes sociaux du fait de leur différence, dans près de 70% des ouvrages (20 ouvrages) [1B;2C;4B;6C;7C;10C;11C;12C;14B;17C;18C;19A;21B;22C;23A;25C;26A;28C;29C;30C]. Par exemple, un ouvrage [2C] présente un jeune garçon qui est exclu du groupe d'enfants qui jouent au football : «*Les autres en général l'ignorent*» p20 [4B] ; «*dès lors que Léa esquisse un geste d'approche dans sa direction, Rose use de toute sorte de prétextes pour s'échapper*» p.28 [28C].

Dans 16 ouvrages (soit plus de la moitié du corpus) le personnage avec un TDI se retrouve victime de violence verbale (i n j u r e s , m o q u e r i e s) [2C;4B;6C;10C;12C;17C;18C;19A;20C;21B;22C;25C;26A;27C;28C;29C], telles que «*débile*», «*taré*», «*raté*» ou encore «*con*», et ce,

principalement dans les ouvrages pour les plus de 9 ans. Un des protagonistes avec un TDI témoigne : “À chaque récréation (...) ils se rassemblent autour de moi et ils crient des noms. Ils me traitent. (...) Ils me crient des injures et des noms méchants (...) débiloss, nounouille, débile, taré, raté...” p.11. [22C].


Dans 7 ouvrages (soit 23% du corpus, que des ouvrages destinés aux plus de 6 ans), c’est une violence physique dont est victime le personnage avec un TDI [4B;7C;11C;12C;21B;22C;25C]. Un des personnages explique : “ils ont terrorisé le petit (...) ils l’ont pourchassé (...) en faisant semblant de le mordre (...) l’ont rattrapé et plaqué au sol” p.44 [7C]. Un autre témoigne aussi : “Jérôme l’avait encore attaqué (...) il avait bien cru sa dernière heure arrivée. Cette brute deux fois plus grande et grosse que lui l’avait coincé dans les toilettes” p.32 [11C]. Dans certains ouvrages, c’est le personnage avec un TDI lui-même qui décrit la violence qu’il subit, comme Benjamin qui explique : “ils se mettent à tourner autour de moi en me touchant du bout des doigts” p.33 [12C].



III. Résultats : 2. Soutiens à l'inclusion sociale

Une inclusion sociale favorisée (inclusion sociale positive 24 ouvrages)
[1B;4B;5A;6C;7C;8B;10C;11C;12C;13A;14B;15B;17C;18C;19A;20C;21B;22C;24B;25C;26A;27C;29C;30C].


- Le personnage avec un TDI participe aux activités du groupe dans lequel il est inclu (comme jouer, rire, chanter, faire de la musique, danser, faire du sport, se balader...). Il peut également participer à des tâches sociales, ou à des prises de décisions dans le groupe.
- 4 ouvrages : l'inclusion se réduit au système familial [5A;8B;13A;15B] ;
- 4 ouvrages : l'inclusion du personnage avec un TDI est mise en scène dans son environnement scolaire [3A;4B;19A;22C] ;
- 16 ouvrages : l'inclusion se déploie au travers d'un groupe social plus étendu [1B;4B;5A;6C;7C;10C;11C;12C;14B;17C;20C;21B;24B;27C;28C;30C] :
Ex. : 6 ouvrages scénarisent l'inclusion dans des environnements de loisirs (sportif, culturels, de vacances) [4B;6C;12C;18C;25C;29C] et 5 dans un environnement professionnel [6C;7C;21B;26A;27C].

I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



2. Soutiens à l'inclusion sociale

Une inclusion sociale favorisée

24 ouvrages présentent une inclusion sociale positive pour le protagoniste avec un TDI [1B;4B;5A;6C;7C;8B;10C;11C;12C;13A;14B;15B;17C;18C;19A;20C;21B;22C;24B;25C;26A;27C;29C;30C]. Le personnage participe aux activités du groupe dans lequel il est inclus (comme jouer, rire, chanter, faire de la musique, danser, faire du sport, se balader...) [1B;4B;5A;6C;7C;8B;11C;12C;13A;15B;17C;18C;19A;20C;22C;25C;27C;29C;30C]. Il peut également participer à des tâches sociales [21B;26A;27C;29C], ou à des prises de décisions dans le groupe [20C;27C].

Pour 4 ouvrages, l'inclusion se réduit au système familial [5A;8B;13A;15B].


Pour 4 ouvrages, l'inclusion du personnage avec un TDI est mise en scène dans son environnement scolaire [3A;4B;19A;22C] :

le personnage avec un TDI a alors sa place à l'école, au même titre que les autres élèves et peut réaliser les mêmes activités sociales que ses pairs.

Pour 16 ouvrages, l'inclusion se déploie au travers d'un groupe social plus étendu (comme avec les habitants du village, ou au travers des rencontres interpersonnelles), permettant alors au personnage avec un TDI de contribuer à une communauté sociale plus élargie [1B;4B;5A;6C;7C;10C;11C;12C;14B;17C;20C;21B;24B;27C;28C;30C].

6 ouvrages scénarisent l'inclusion du personnage avec un TDI dans des environnements de loisirs (sportif, culturels, de vacances) [4B;6C;12C;18C;25C;29C] et 5 dans un environnement professionnel [6C;7C;21B;26A;27C].

III. Résultats : 2. Soutiens à l'inclusion sociale




I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion


Evolution de l'inclusion sociale au fil de l'histoire

■ Evolution positive de l'inclusion sociale du protagoniste avec un TDI (20 ouvrages, 67%) [1B;2C;4B;5A;6C;7C;12C;14B;17C;18C;20C;21B;22C;24B;25C;26A;27C;28C;29C;30C].
=> 33% des ouvrages pour les 3-5 ans, 56% pour les 6-8 ans, 87% pour les 8-11 ans.
- Dans 7 ouvrages (23% du corpus) : pas de changement [3A;8B;10C;11C;13A;15B;19A].
- Dans 3 ouvrages : pas clairement de dynamique inclusive [9B;16B;23A].

▶ 2/3 des ouvrages scénarisent donc une évolution positive de l'inclusion au cours de l'histoire, principalement les ouvrages destinés aux plus âgés (qui peuvent être à même de comprendre un changement de représentations).



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



Evolution de l'inclusion sociale au fil de l'histoire

20 ouvrages (67%) présentent une évolution positive de l'inclusion sociale du protagoniste avec un TDI [1B;2C;4B;5A;6C;7C;12C;14B;17C;18C;20C;21B;22C;24B;25C;26A;27C;28C;29C;30C]. Cela concerne 33% des ouvrages pour les 3-5 ans, 56% pour les 6-8 ans et 87% pour les 8-11 ans. Dans 7 autres ouvrages (23% du corpus), la trame narrative ne met pas en avant de changement ; l'inclusion du personnage semble constante du début à la fin de l'histoire [3A;8B;10C;11C;13A;15B;19A]. Cela concerne 50% des ouvrages pour les 3-5 ans, 22% pour les 6-8 ans et 13% pour les 8-11 ans. Les 3 derniers ouvrages ne permettent pas d'identifier clairement une dynamique inclusive [9B;16B;23A].

2/3 des ouvrages du corpus présentent donc une évolution positive de l'inclusion au cours de l'histoire, principalement les ouvrages destinés aux plus âgés qui peuvent être à même de comprendre un changement de représentations.

III. Résultats : 2. Soutiens à l'inclusion sociale



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

Création d'une relation favorisant la participation sociale :

- Une relation sociale va venir soutenir l'inclusion 22 ouvrages (73%) [1B;2C;4B;5A;6C;7C;8B;11C;13A;14B;15B;17C;18C;20C;21B;22C;24B;25C;27C;28C;29C;30C].
- En apprenant à connaître le protagoniste avec un TDI, les représentations et les attitudes qu'ont les personnages de l'histoire à son égard vont évoluer :
 - «Au début, j'avais un peu peur de lui, mais, à force de le voir, je me suis habitué» [21B, p.13] ;
 - «J'ai compris qu'il ressentait des chagrins et des joies, comme nous. (...) Je pense que c'est par peur que l'on fuit les handicapés. Ils nous déstabilisent...» [18C, p.66] ;
 - «Quand elle est arrivée sur l'île, elle détestait Léa. Elle la repoussait comme un chien errant qui s'attache à vos pas (...) Et maintenant, Rose y pense avec tendresse» [28C, p.70] ;
 - «Soudain, son père la voyait autrement, telle son oisillonne, (...) elle était sa fille...» [24B, p.24].

► Principal levier à l'inclusion sociale : création d'une relation sociale favorable et privilégiée (Joselin, 2020; Dyches et al., 2009) qui permettra de développer des attitudes empathiques, chaleureuses et bienveillantes (Lemoine et al., 2016).

=> support à une reconnaissance et une valorisation sociale + participation sociale



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



Leviers en faveur de l'inclusion sociale :

Dans les trames narratives, différents facteurs semblent favoriser et/ou soutenir l'inclusion sociale du personnage avec un TDI.

Création d'une relation sociale favorisant la participation sociale :

Dans 22 ouvrages (soit 73% du corpus), c'est la création d'une relation sociale favorable qui va venir soutenir l'inclusion du personnage avec un TDI [1B;2C;4B;5A;6C;7C;8B;11C;13A;14B;15B;17C;18C;20C;21B;22C;24B;25C;27C;28C;29C;30C]. En apprenant à connaître le protagoniste avec un TDI, les représentations qu'ont les personnages de l'histoire à son égard vont évoluer ainsi que leurs attitudes. La peur, d'abord ressentie, s'atténue («Au début, j'avais un peu peur de lui, mais, à force de le voir, je me

suis habitué.» p.13 [21B]), jusqu'à prendre la forme d'une compréhension : «j'ai compris qu'il ressentait des chagrins et des joies, comme nous. (...) il ne cessait de me surprendre. Je pense que c'est par peur que l'on fuit les handicapés. Ils nous déstabilisent, car on ne sait jamais à quoi s'attendre". p.66 [18C]. C'est ainsi que se crée au fil de l'histoire une relation sociale de qualité et soutenante : «Quand elle est arrivée sur l'île, elle détestait Léa. Elle la repoussait comme un chien errant qui s'attache à vos pas (...) Et maintenant, Rose y pense avec tendresse" p.70. [28C]. "Soudain, son père la voyait autrement, telle son oisillonne, (...) elle était sa fille, Neigeuse..." p.24 [24B].

Le principal levier et soutien à l'inclusion sociale du personnage avec un TDI repose donc sur la création d'une relation sociale favorable et privilégiée avec un autre personnage, comme on le retrouve la littérature scientifique (Joselin, 2020; Dyches et al., 2009). En effet, les ouvrages jeunesse exposent des situations qui vont permettre aux personnages d'apprendre à connaître le protagoniste avec un TDI et de prendre conscience de ses qualités et de développer progressivement des attitudes empathiques, chaleureuses et bienveillantes, comme le montraient les travaux sur la trisomie 21 (Lemoine et al., 2016). Le développement de cette relation sociale favorable devient support à une reconnaissance et une valorisation sociale, mais également à la participation sociale du protagoniste avec un TDI.

III. Résultats : 2. Soutiens à l'inclusion sociale



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

Événements mettant en exergue les compétences du héros avec un TDI :

- 11 ouvrages (37%) : au cours d'un événement spécifique, changement des attitudes envers le héros avec un TDI [2C;6C;12C;14B;18C;20C;22C;27C;28C;29C;30C].
Ex. : un accident au travers duquel le héros avec un TDI mobilise ses compétences.

La valorisation d'un rôle social du héros avec un TDI :

- 17 ouvrages (57%) : rôle social attribué au héros avec un TDI comme un facteur de son inclusion [1B;4B;6C;7C;12C;14B;18C;20C;21B;22C;24B;25C;26A;27C;28C;29C;30C].
Ex. : - la lenteur du personnage Patrovitt = une qualité essentielle à son poste : «*Je livre des graines et quand j'arriverais à destination elles seront devenues des fleurs! (...) les jardiniers sont très contents, car je leur fais gagner du temps*» [26A, p.11] ;
«*Gaby revient à son poste de son pas précipité, en prenant un air important qu'on ne lui connaissait pas avant*» [21B, p.42] ;
«*Tant de bijoux ont pris forme entre tes doigts agiles, Rukku* » p.181; «*Rukku, tu es un miracle ! Me suis-je exclamée. Tes colliers valent leur poids en or !* » [27C, p.107].



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



Événements mettant en exergue les compétences du héros avec un TDI :

Pour 11 ouvrages (soit 37% du corpus), c'est au cours d'un événement spécifique que changent les attitudes d'un ou plusieurs personnages envers le protagoniste avec un TDI, ce qui va favoriser son inclusion sociale [2C;6C;12C;14B;18C;20C;22C;27C;28C;29C;30C].

Les récits mettent par exemple en avant un accident au travers duquel le personnage avec un TDI mobilise ses compétences intrinsèques lui permettant de "sauver" un autre personnage en danger ou de répondre à un rôle social aidant pour les autres. Les autres personnages découvrent alors les capacités, compétences ou talents du protagoniste avec un TDI et s'en suit un bouleversement des représentations négatives qu'ils avaient jusqu'ici à son égard. La reconnaissance de ses compétences, de ses qualités, et même de ses droits sociaux s'inscrit ainsi comme

un levier à sa participation sociale et à son inclusion.

La valorisation d'un rôle social du héros avec un TDI :

17 ouvrages (soit 57% du corpus) présentent un rôle social attribué au personnage avec un TDI comme un facteur possible de son inclusion [1B;4B;6C;7C;12C;14B;18C;20C;21B;22C;24B;25C;26A;27C;28C;29C;30C].

A titre d'exemple, la lenteur du personnage Patrovitt qui est au début vécue comme un handicap, intervient au fil de l'histoire comme une qualité essentielle à son poste de transporteur de graines [26A]. Il explique : «*Je livre des graines et quand j'arriverais à destination elles seront devenues des fleurs! (...) les jardiniers sont très contents, car je leur fais gagner du temps*» p.11. Le personnage de "Gaby" se voit également attribuer un rôle social au fil de l'histoire, soutenant son inclusion [21B]. En effet : «*Gaby revient à son poste de son pas précipité, en prenant un air important qu'on ne lui connaissait pas avant*» p.42. Par ailleurs, Rukku (personnage avec un TDI) mobilise ses compétences et sa sœur s'exclame ainsi : «*Tant de bijoux ont pris forme entre tes doigts agiles, Rukku* » p.181; «*Rukku, tu es un miracle ! Me suis-je exclamée. Tes colliers valent leur poids en or !* » p.107 [27C].

III. Résultats : 2. Soutiens à l'inclusion sociale



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

Peu d'aménagements de l'environnement :

- Dans 2 ouvrages seulement : c'est l'aménagement de l'environnement qui soutient l'inclusion sociale du protagoniste avec un TDI [19A;24B]. Ex. Mise en place d'une aide humaine en classe [19A]. Ceci fait écho au levier inclusif mis en évidence par Joselin (2013;2020), mais ce critère semble sous-représenté au sein des ouvrages sur le TDI sans étiologie spécifique. Une sensibilisation à l'inclusion sociale:
=> davantage sur les relations sociales qu'au travers de l'accès aux institutions de droits communs ou à l'aménagement de l'environnement ;
- ▶ Inclusion qui se déroule principalement dans le microsystème du personnage
=> La littérature jeunesse sur le TDI présente des environnements que l'enfant connaît et qu'il peut se représenter mentalement sans difficulté.



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



19

Peu d'aménagements de l'environnement :

Dans 2 ouvrages seulement, c'est l'aménagement de l'environnement qui semble soutenir l'inclusion sociale du protagoniste avec un TDI [19A;24B]. La mise en place d'une aide humaine en classe, est un exemple d'aménagement permettant au personnage d'effectuer sa scolarité en milieu ordinaire [19A].

Ceci fait écho au levier inclusif mis en évidence par Joselin (2013, 2020), mais ce critère semble sous-représenté au sein de notre corpus d'étude. Nous remarquons en effet, que la littérature jeunesse portant sur le TDI sans étiologie spécifique, pour sensibiliser à l'inclusion sociale du personnage avec un TDI, se déploie davantage dans les relations sociales (en cherchant à développer des attitudes de bienveillance), plutôt qu'au travers de l'accès aux structures et aux services de droits communs ou à l'aménagement de l'environnement. Par ailleurs, cette sensibilisation se déroule principalement dans le microsystème du

personnage, c'est-à-dire l'environnement immédiat qui l'entoure (principalement son environnement familial, scolaire et amical). La littérature jeunesse semble ainsi présenter des environnements que l'enfant connaît et qu'il peut se représenter mentalement sans difficulté.

IV. Conclusion



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

- La littérature jeunesse se saisit des enjeux sociétaux et en est un reflet (Ascenzi, 2002) : elle présente les difficultés d'inclusion sociale que peuvent rencontrer les personnes ayant un TDI.
- Les protagonistes avec un TDI sans étiologie spécifiée sont davantage victimes de rejet et de violence sociale, comparativement à des pathologies spécifiques comme la trisomie 21. Hypothèse : la diversité et l'hétérogénéité des profils du fait du spectre des TDI (Vaginay, 2018), pourrait générer davantage d'incompréhension, peur... de la part des personnages.
- ▶ Les ouvrages jeunesse semblent proposer aux enfants une prise de conscience des difficultés vécues par les personnes concernées et les encourage à mobiliser des attitudes de bienveillance et d'empathie.



Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».



20

IV. Conclusion

La littérature jeunesse se saisit des enjeux sociétaux et en est un reflet (Ascenzi, 2002), puisqu'elle présente les difficultés d'inclusion sociale que peuvent rencontrer les personnes ayant un TDI. Dans la littérature jeunesse, les protagonistes avec un TDI sans étiologie spécifiée sont tout particulièrement victimes de rejet et de violence sociale, comparativement à des pathologies spécifiques comme la trisomie 21. Nous pouvons émettre l'hypothèse que le TDI sans étiologie spécifique, de par la diversité et l'hétérogénéité des profils qu'il recouvre du fait du spectre des TDI (Vaginay, 2018), pourrait générer davantage d'incompréhension, d'affects négatifs comme de la peur et de comportements hostiles de la part des personnages, comparativement aux TDI avec étiologie spécifique, pour lesquels un profil cognitif et comportemental peut plus facilement être dressé.

En exposant les situations d'exclusion et de violence sociales (à la fois verbale et physique) dont sont victimes les personnages avec un TDI, les ouvrages jeunesse semblent proposer aux enfants une prise de conscience des difficultés vécues par les personnes concernées et les encouragent à mobiliser des attitudes de bienveillance et d'empathie, qu'ils pourront adopter dans leur quotidien.

IV. Conclusion



- I. Introduction
- II. Méthodologie
- III. Résultats
- IV. Conclusion

■ La littérature jeunesse met l'accent sur l'évolution des représentations sociales envers le protagoniste avec un TDI et la création d'un lien social plus favorable, comme soutien à son inclusion.

■ Prend le parti d'axer davantage sur les valeurs de respect et de tolérance entre tous les individus dans leur quotidien (à l'échelle des microsystèmes famille, école, travail) => adapté aux jeunes enfants dans le sens où les ouvrages abordent l'environnement au sein duquel ils peuvent être acteurs.

La littérature jeunesse met l'accent à travers les trames narratives sur l'évolution des représentations sociales envers le protagoniste avec un TDI (en reconnaissant ses caractéristiques personnelles et ses compétences) et la création d'un lien social plus favorable, comme soutien à son inclusion. La littérature jeunesse semble ainsi prendre le parti d'axer davantage sur les valeurs de respect et de tolérance entre tous les individus dans leur quotidien (à l'échelle des microsystèmes famille, école, travail). Cela réduit, de fait, le message de la nécessité d'adapter l'ensemble de l'environnement pour favoriser l'accessibilité et l'inclusion (mésosystème ou macrosystème). Mais cela peut être un outil de sensibilisation adapté aux jeunes enfants dans le sens où l'identification aux personnages de l'histoire et aux situations vécues étant facilitée, ils sont susceptibles de mieux percevoir l'importance d'avoir des attitudes bienveillantes : les ouvrages abordent l'environnement au sein duquel ils peuvent réellement être acteurs.

Ces ouvrages sur le TDI peuvent donc constituer des supports de sensibilisation auprès des enfants (à l'école, dans les loisirs...) pour modifier leurs représentations et ainsi favoriser le vivre-ensemble et l'inclusion sociale.

Pecatte, M., & Lemoine, L. (soumis). « L'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ». *RFDI Revue francophone de la Déficience Intellectuelle*.



Ces ouvrages sur le TDI peuvent donc constituer des supports de sensibilisation auprès des enfants (à l'école, dans les loisirs...) pour modifier leurs représentations et ainsi favoriser le vivre-ensemble et l'inclusion sociale.

Pour aller plus loin, un article est actuellement soumis à la revue RFDI.

Liste des ouvrages jeunesse analysés



I. Introduction
II. Méthodologie
III. Résultats
IV. Conclusion

- [18] Cauchy, V. (2017). *Le grand loup et la fée rouge*. Paris. Cépages.
 [2C] Colot, M. (2014). *Les dimanches où il fait beau*. Mouvaux. Motus.
 [3A] Farth, M.C. (2012). *Les difficultés de Zoé : une histoire sur la déficience intellectuelle*. Saint-Lambert, Québec. Dominique et compagnie.
 [4B] Fresse, G. (1997, réédition 2005). *Gate temps pour les grenouilles*. Paris. Nathan.
 [5A] Gernot, B. (2006, réédition 2014). *Une place pour Edouard*. Bruxelles. Alice Editions.
 [6C] Heinlein, S. (2011, réédition 2017). *Tante Hulda et moi*. Montrouge. Bayard jeunesse.
 [7C] King-Smith, D. (1999, réédition 2009). *Sauterelle*. Paris. Gallimard Jeunesse.
 [8B] Kotimi. (2020, réédition 2022). *Mamoko : une enfance japonaise*. Volsins-Le-Bretonneux. Rue du Monde.
 [9B] Kraus, R. (1973, 2001). *Léo*. Paris. Ecole des loisirs.
 [10C] Labalette, R.C. (1999). *Eie-la-béte. Etampes. Lire c'est partir*.
 [11C] Laborde, C. (2002). *L'agré m'a fué*. Paris. Magnard Jeunesse.
 [12C] Luciani, J.L. (2003, réédition 2006, 2011, 2022). *Le jour où j'ai raté le bus*. Paris. Rageot Romans.
 [13A] Morleau, B. (2014). *Pareil pas pareil. La déficience intellectuelle*. Québec. Boomerang.
 [14B] Mathis, J.M. (2006). *Tarte Gribouille*. Paris. Editions Thierry Magnier.
 [15B] Maussion, A. (2013, réédition 2014). *La tête dans les nuages*. Epinal. Les éditions du pourquoi pas.
 [16B] Molla, J. (2003). *Mission Mystère 1*. Champigny-sur-Marne. Lilo.
 [17C] Mural, M.A. (2004, réédition 2012, 2015). *Simple*. Médium. Paris. L'école des loisirs.
 [18C] Peskine, B. (2001). *Mon grand petit frère*. Montrouge. Bayard Jeunesse.
 [19A] Poitrenaud, D. (2011). *Jamais seul*. Paris. Kluwer.
 [20C] Pouchain, M. (2008). *Un hamilton dans le plafond*. Paris. Nathan.
 [21B] Schneegans, N. (1996, réédition 2003). *Gaby, mon copain*. Montrouge. Bayard jeunesse.
 [22C] Serres, K. (2003, réédition 2011). *Mongol*. Paris. L'école des loisirs.
 [23A] Sorin, C. (2012). *Matchomous*. Paris. L'école des loisirs.
 [24B] Stammier, A. (1999, réédition 2000). *Neigeuse la merlette blanche*. Paris. L'Harmattan.
 [25C] Sylvander, M. (2020, réédition 2022). *Encore un orage*. Paris. L'école des loisirs.
 [26A] Tbi, M. & Juco. (2014, réédition 2024). *Painvill' l'escargot en retard*. Loyat. La Pimante.
 [27C] Venkatraman, P. (2020, réédition 2024). *De l'autre côté du pont*. Paris. L'école des loisirs.
 [28C] Vermol, M.S. (1997). *Le temps d'une averse*. Paris. L'école des loisirs.
 [29C] Vidal, S. (2020, réédition 2023). *Nos cœurs fardus (Troisième partie)*. Dernière séance. Montrouge. Bayard jeunesse.
 [30C] Wilson, J. (2001, réédition 2022). *Sortie pyramo*. Paris. Gallimard Jeunesse.

Tranche d'âge des destinataires de l'ouvrage	Classification	Nombre d'ouvrages concernés
3-5 ans	A	6/30
6-8 ans	B	9/30
9-11 ans	C	15/30

Lemoine, L., & Pecatte, M. (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la littérature jeunesse ».

Corpus des ouvrages jeunesse analysés :

Voici les ouvrages qui composent le corpus que nous avons analysé.

Il y a donc 30 ouvrages, 6 destinés aux enfants âgés de 3-5 ans (ceux pour lesquels nous avons indiqué la lettre A), 9 aux 6-8 ans (lettre B) et 15 aux 9-11 ans (lettre C).

Lemoine & Pecatte (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la LJ ».

Compte:
Transformations des pratiques
et nouvelles représentations
du handicap

28, 29 et 30 août 2024
Université de Québec à Montréal
Montréal, Québec

Merci de votre attention !

<https://perso.univ-rennes2.fr/lise.lemoine>
Lise.lemoine@univ-rennes2.fr

Lise Lemoine
MCF en psychologie du développement
LP3C, Université de Rennes

&

Margaux PECATTE
Psychologue clinicienne

Vous trouverez sur la diapositive mon site professionnel ainsi que mon adresse mail pour nous contacter si vous le souhaitez.
Nous vous remercions pour votre attention !

Lemoine & Pecatte (28.08.24). « Les représentations de l'inclusion sociale des personnes avec un TDI dans la LJ ».